

# MARTIAL DELAIRE

## “DANS L'INTIMITÉ DES GENS”

**Ce masseur-kinésithérapeute a publié en septembre un livre de photos pour “faire découvrir l'univers et les valeurs de la kinésithérapie”. Les clichés ont été réalisés par un ami photographe, avec la complicité de patients et de confrères, au plus près du sujet. Le résultat est un objet inédit dans le domaine de la kinésithérapie – un très beau livre intimiste.** PAR SOPHIE CONRARD



en scène sans être intrusifs. Attention : il ne s'agissait pas d'enjoliver les choses, mais bien de montrer la réalité et la beauté du métier de masseur-kinésithérapeute, avec son côté technique, manuel, et surtout son côté humain. Chacun trouvera dans ce livre ce qu'il voudra. Mon but, c'était qu'il ne laisse personne indifférent.

**Dans la préface, il est écrit que “passer entre les mains expertes d'un kiné n'est pas anodin” pour le patient. Pourquoi insister sur ce point ?**

La préface a été rédigée par la personne grâce à qui j'ai rencontré Philippe Cochon : elle n'est pas masseur-kinésithérapeute, ne connaît pas particulièrement le métier et, jusqu'à récemment, n'avait jamais eu besoin de consulter un masseur-kinésithérapeute. L'idée de confier son corps à quelqu'un lui faisait peur. On trouve dans sa préface son ressenti “brut de décoffrage”, ce qui correspond à ce que je souhaitais : un livre authentique, sans mise en scène.

**Vous parlez de la “naissance d'une relation” entre le masseur-kinésithérapeute et son patient. Que retenir de votre propre expérience à ce sujet ?**

Le principal objectif pour le masseur-kinésithérapeute est de nouer une relation de confiance avec son patient. Au fil des années, j'ai été frappé de constater à quel point on entre dans l'intimité des gens – tout en respectant profondément chaque individu. Alors j'ai souhaité montrer, à travers ce livre, la distance thérapeutique qui s'établit et la posture professionnelle adoptée par le masseur-kinésithérapeute.

**C'est quoi, selon vous, “être à l'écoute du patient” ? Est-ce parfois difficile ou délicat ?**

On pourrait croire que seul le masseur-kinésithérapeute “apporte” quelque chose au patient. En réalité, la relation est basée sur l'échange, le partage. Cela passe par le regard, le toucher... C'est un véritable *partenariat*. Le

**Kiné actualité : Pourquoi ce livre ?**

**Martial Delaire :** C'est un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps. J'ai exercé en libéral pendant vingt années, au cours desquelles il m'est arrivé de vivre des situations exceptionnelles qui – je crois – méritaient d'être racontées. Ce livre a été conçu avec l'aide d'un ami photographe, Philippe Cochon, qui était pour moi la personne idéale pour ce projet : c'est un grand photographe et le “handicap”, au sens large du terme, n'a pas de secret pour lui.

Nous avons mis trois ans à concevoir la maquette et à identifier toutes les situations que je souhaitais trouver dans le livre. Puis nous avons sillonné la France pendant un an.

**Quelles situations vouliez-vous passer en revue ?**

Je tenais à ce qu'apparaissent tous les champs d'application de la kinésithérapie, mais aussi tous les sentiments qui peuvent survenir dans le cadre d'une prise en charge par un masseur-kinésithérapeute : la joie, l'inquiétude, l'empathie... Nous avons recensés toutes ces situations au fur et à mesure, et réfléchi à une manière de les mettre



Les gens sont beaux dans ce livre. C'est grâce au photographe, qui a effectué un travail exceptionnel. Il a réussi à se faire complètement oublier



patient apporte autant au masseur-kinésithérapeute que l'inverse, même s'il s'agit d'un petit enfant ou d'une personne pour qui la communication verbale est difficile. Je dirais que c'est lui l'acteur principal de son projet de soins. Pour que le masseur-kinésithérapeute soit performant, il faut que le patient le soit également. C'est quelque chose que je m'efforce d'enseigner aux étudiants, à l'IFMK de Rennes (dont je suis également le directeur depuis cet été).

**Lorsqu'un "projet de soins" dure plusieurs mois, comment un kinésithérapeute lutte-t-il contre la répétition et la monotonie, au fil des séances ?**

Selon moi, il n'y a aucun risque. "Chaque séance est un acte à nouveau réinventé", disait Boris Dolto. Si l'on est un praticien compétent et consciencieux, on ne répète pas la même chose à chaque séance, même pour une pathologie au long cours. Si on se répète sans cesse, cela relève de l'erreur

professionnelle. Au cours de notre formation initiale, nous apprenons à construire notre propre "boîte à outils" et à l'utiliser à bon escient.

**Qui sont les volontaires (kinésithérapeutes et patients) qui ont accepté de poser devant votre objectif ?**

**Comment les avez-vous convaincus ?**  
Au fil des années, je me suis constitué un réseau de relations professionnelles. J'ai rencontré plusieurs masseurs-kinésithérapeutes "experts" dans leur domaine, et certains sont devenus des amis. Je les ai contactés lorsque je me suis lancé dans ce projet de livre. Tous ceux que j'ai sollicités ont accepté de jouer le jeu !

Je précise que l'objectif n'est pas qu'on puisse les reconnaître dans le livre, au contraire. Les angles de vue n'ont pas été choisis pour cela.

**Les photos ont-elles été mises en scène ou les poses sont-elles naturelles ?**

**Comment se sont déroulées les séances ?**

Ce sont de vraies séances de kinésithérapie, avec de vrais patients et de vrais masseurs-kinésithérapeutes. Nous n'avons pas choisi des mannequins ou des sportifs de haut niveau : il y a tous les âges, tous les niveaux sociaux... Mais comme on me l'a fait remarquer par la suite, "les gens sont beaux dans ce livre". C'est grâce au photographe, qui a effectué un travail exceptionnel. Il a réussi à se faire complètement oublier, quelles que soient les situations de soins, et à créer du mouvement et surtout de l'émotion dans les photos. Je suis très fier du résultat final !

Le seul élément de mise en scène réside dans le cadre où nous avons pris certaines photos (à l'extérieur par exemple). Nous avons souhaité "déplacer" certaines séances pour montrer que la kinésithérapie peut se pratiquer partout – "à l'asiatique", dirais-je. C'était aussi un choix esthétique.

En tout, nous avons pris quelque 12 000 photos. Le choix ne fut pas facile ! Aucune n'a été retouchée pour le livre, et nous n'avons réalisé aucun montage. Nous avons simplement fait (pour la plupart des photos) le choix du noir et blanc, qui atténue certains "défauts" comme la couleur de la peau ou d'un vêtement, et qui donne un côté atemporel aux clichés. ■

*Kinésithérapie, intimes regards...*  
De Philippe Cochon et Martial Delaire  
Éditions Kinoptime  
144 p. – 30 €

